



DR

Angela Sirigu France

Interroger l'autisme

Dimanche 24 novembre 2013, 11h, Hôtel de Région, Lyon

L'auteur

Angela Sirigu est actuellement le directeur de recherche du groupe de neuropsychologie au CNRS à Bron, Rhône. Sa formation comme le coeur de son travail de recherche s'inscrivent dans les champs de la neuropsychologie et des neurosciences cognitives. Après un doctorat en psychologie à l'Université de Rome, elle a fait un premier post-doctorat à Marseille, où elle a développé une expérience forte en neuropsychologie humaine sous la supervision du Professeur Michel Poncet.

Ensuite, elle poursuit avec un second post-doctorat au National Institutes of Health (USA) au sein du laboratoire du Docteur Jordan Grafman. Sa carrière professionnelle l'a ensuite conduite en France, à Paris, où elle a travaillé dans le laboratoire Inserm dirigé par le Professeur Yves Agid.

En 1996, elle a obtenu un poste de chercheur permanent au CNRS. Deux ans plus tard, elle est invitée par le Professeur Marc Jeannerod à coordonner un groupe en neuroscience cognitive dans le centre de recherche multidisciplinaire, l'Institut des Sciences Cognitives à Lyon. Aujourd'hui, son équipe de recherche comprend des ingénieurs, des chercheurs juniors et seniors, des post-doctorants ainsi que des étudiants en Master. Elle a obtenu en 2012 le prix Marcel Dassault « chercheur de l'année » pour la recherche sur les maladies mentales.

Elle écrit régulièrement pour le Monde.fr

Ressources

Vidéo, remise de prix et discours sur l'autisme : www.youtube.com/watch?v=LaA68WigzHw

Zoom

L'équipe du Centre de neuroscience cognitive (CNRS), dirigée par Angela Sirigu et membre de FondaMental, a mené une étude sur 13 patients adultes atteints du syndrome d'Asperger à qui l'on a administré de l'ocytocine, hormone connue pour son rôle dans l'attachement maternel. Ces patients ont ensuite effectué des tests de « perception des visages », durant lesquels leur trajectoire des yeux a été enregistrée, et des « jeux de balle » visant à évaluer leur comportement social. Les résultats ont montré une amélioration de la qualité d'interaction sociale chez ces patients et également de leur sensibilité aux stimuli sociaux : augmentation des regards portés sur les visages et précisément sur la partie des yeux. Cette étude est une des premières à démontrer un effet thérapeutique potentiel de l'ocytocine sur les déficiences sociales dans l'autisme.